

---

# BON ANNIVERSAIRE, PÉTER EÖTVÖS!

Ircam, Espace de projection

---

**SAMEDI 13 JANVIER 2024, 20H**

**Hae-Sun Kang** violon

Solistes de l'**Ensemble intercontemporain**

**Serge Lemouton, Yann Brécy, Augustin Muller**

électronique Ircam

**Jérôme Tuncer** création vidéo

**Clément Cerles** diffusion sonore Ircam

**Bastien David**

*Bec et ongles – suspended*

**Création 2024**

**Péter Eötvös**

*Trio à cordes (in memoriam Christophe Desjardins)*

**Matteo Gualandi**

*We Are Not the Waves*

**Création 2024**

**Péter Eötvös**

*a Call*

**Sarah Nemtsov**

*Keter*

**Création 2024**

---

**Durée du concert:** 1h20 environ

---

**Production** Ircam-Centre Pompidou

---

Le concert sera diffusé en replay sur la chaîne YouTube

de l'Ircam à partir de mars 2024, pour une durée d'un an.

Retrouvez également le replay du colloque international «Théâtre musical, théâtre instrumental dans l'œuvre de Péter Eötvös».

---

**BON ANNIVERSAIRE, PÉTER EÖTVÖS!**

**SAMEDI 13 JANVIER 2024, 20H**  
Ircam, Espace de projection



# JOYEUX ANNIVERSAIRE, PÉTER EÖTVÖS

Voilà exactement 80 ans et 11 jours naissait Péter Eötvös, dans la petite ville transylvanienne de Székelyudvarhely, aujourd'hui en Roumanie. Au passage, arrêtons-nous un instant pour nous émerveiller de l'extraordinaire vivier musical qu'est la Transylvanie, laquelle nous a offert également Béla Bartók, György Ligeti, György Kurtág et quelques autres... Un riche héritage auquel Péter Eötvös reste d'ailleurs fortement attaché, parlant de la musique de Bartók comme de la « langue maternelle absolue de la musique ». Pédagogue émérite, il n'a de cesse de jouer les passeurs pour préserver ce creuset vivace et fécond, notamment via la Fondation qui porte son nom à Budapest.

Célébrer Péter Eötvös dans l'Espace de projection de l'Ircam et en compagnie de l'Ensemble intercontemporain (EIC), n'est toutefois en rien hors-sol. Certes, Péter Eötvös lui-même confiait à Pierre Moulinier en 1999 : « En tant que chef d'orchestre et compositeur, je me sens bien partout, mais je ne suis nulle part chez moi. C'est mon destin. J'ai une vie magnifique et très agréable, mais comme un étranger qui regarde ce qui se passe autour de lui. »

Il n'en demeure pas moins que Paris fut longtemps son port d'attache. C'est même ici, un peu par hasard, que sa carrière de chef a véritablement débuté. Jusque-là, la direction n'avait été qu'un moyen d'éviter le service militaire – et d'aller étudier à Cologne, ce qui lui donnera l'opportunité de travailler au fameux studio d'électronique et de rencontrer Stockhausen. Il racontait ainsi en 2014 à l'auteur de ces lignes : « Alors que les responsables de l'Ircam cherchaient quelqu'un pour diriger son concert d'inauguration, j'ai dirigé à Paris *Hymnen* de

Stockhausen, une œuvre pour bande magnétique avec orchestre. Diriger un orchestre avec bande est très ardu : à l'époque, on n'avait d'autre choix que de jouer en parfaite synchronicité avec la bande (aujourd'hui, on a d'autres solutions comme des *click-track*, et l'ordinateur peut, dans certains cas, suivre la battue). En outre, parmi les pièces avec bande, *Hymnen* est l'une des plus difficiles, car elle n'a ni tempo ni mètre constants – il faut donc connaître la bande par cœur à 100% pour pouvoir poser l'orchestre dessus. Pierre Boulez n'était pas au concert, mais Nicholas Snowman, si, qui l'a appelé immédiatement pour lui dire qu'il avait trouvé le chef qu'ils cherchaient. Pierre est venu me voir diriger les premières répétitions en vue du concert d'inauguration, et, dès la troisième, m'a proposé de rester en tant que directeur musical de l'Ensemble intercontemporain. »

C'est ainsi qu'a débuté pour Péter Eötvös une aventure parisienne de 12 années à la tête de l'EIC et en lien étroit avec l'Ircam. Après ses 6 ans auprès de Stockhausen à Cologne, il découvre place Stravinsky les joies du numérique, alors balbutiant.

Si son activité de compositeur a été quelque peu mise en sourdine au cours de son mandat intercontemporain, elle reprend de plus belle par la suite, sans pour autant mettre un terme à son histoire d'amour avec Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Ircam et toute sa scène contemporaine.

Se produisant régulièrement avec l'EIC, Péter Eötvös est revenu dans les sous-sols de l'Ircam en 2015-2016 pour créer *The Sirens Cycle*, pour soprano et quatuor à cordes.

Tout cela pour dire que cette soirée est autant un concert qu'une célébration amicale. D'un anniversaire,

certes, mais aussi d'une triple carrière de compositeur, chef et pédagogue – bref, d'une œuvre panoptique et incontournable.

Cette œuvre ponctue naturellement le programme de ce soir, avec deux pièces qui disent beaucoup de l'homme, de ses indéfectibles amitiés (avec un hommage à Christophe Desjardins, qui fut altiste de l'EIC pendant son mandat) et de son imaginaire (*a Call* en appelle à James Joyce et au chant des sirènes). Cependant, célébrer Péter Eötvös sans création serait un non-sens. On découvrira ainsi des œuvres avec électronique de trois étoiles montantes de la scène musicale contemporaine européenne : l'Allemande Sarah Nemtsov, l'Italien Matteo Gualandi et le Français Bastien David.

# BASTIEN DAVID

*Bec et ongles – suspended* (2024)

pour violon silencieux et nuée de cordes amplifiées

---

**Effectif:** violon et électronique

**Durée:** 12 minutes

**Dédicace:** *Bec et Ongles* a été composée à l'intention de Renaud Capuçon. La version «*suspended*» est dédiée à Hae-Sun Kang

**Commande:** Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre Pompidou

**Éditeur:** Édition Henry Lemoine

**Réalisation informatique musicale Ircam:** Augustin Muller

**Dispositif électronique:** installation sonore et haut-parleurs

**Création 2024 de la version «*suspended*»**

Tel le vol d'un oiseau, ce chant indocile se soucie d'exister par  
l'expression du mouvement et de la liberté.  
Suspendues entre ciel et sol, ces quelques gouttes de son annoncent la  
tombée de la pluie.

Bastien David

# PÉTER EÖTVÖS

## *Trio à cordes (in memoriam Christophe Desjardins) (2020-2022)*

---

**Effectif:** violon, alto et violoncelle

**Durée:** 8 minutes

**Éditeur:** Schott Music

**Dédicace:** à la mémoire de Christophe Desjardins

**Commande:** Ensemble intercontemporain  
et Théâtre du Châtelet

**Création de la première version** (*Langsamer Marsch in memoriam Christophe Desjardins*): le 4 juillet 2020

(sans public), au Théâtre du Châtelet (Paris),

par Jeanne-Marie Conquer (violon), John Stulz (alto)

et Éric-Maria Couturier (violoncelle)

**Création de la version actuelle:** le 15 février 2022,

à la Solti-Saal de la Franz-Liszt-Musikakademie à Budapest

(Hongrie), par Eszter Haffner (violon), Peter Barsony (alto)

et Ditta Rohmann (violoncelle)

Ce *Trio à cordes* a été écrit à la mémoire de Christophe Desjardins. Christophe, qui fut un ami proche, était un extraordinaire interprète de mes œuvres. Il a longtemps été soliste de l'Ensemble intercontemporain alors que j'en étais le directeur musical, et nous avons joué ensemble pendant de nombreuses années.

Sa mort prématurée est une grande perte pour nous.

Péter Eötvös

# MATTEO GUALANDI

*We Are Not the Waves* (2023)

pour quintette, électronique et dispositif vidéo

---

**Effectif:** flûte, clarinette en Si bémol (aussi clarinette contrebasse), violon, alto, violoncelle

**Durée:** 15 minutes

**Commande:** Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre Pompidou

**Réalisation informatique musicale Ircam:** Yann Brécy, Serge Lemouton

**Dispositif électronique:** électronique et vidéo en temps réel (sur téléviseurs cathodiques)

**Création 2024**

Pour décrire la mer à quelqu'un qui ne l'a jamais vue, quels mots utiliser ?

*We Are Not the Waves* s'inscrit dans un cycle de pièces (commencé en 2021 avec *Rituale Ritorno Ricordo*) qui partagent un même dispositif audiovisuel et interrogent toute la nature de la mémoire. La mémoire, qui nous fait perdre le sens de l'émerveillement, nous trompe en nous faisant croire que l'on connaît déjà la réalité environnante, mais la mémoire qui, tout à la fois, est le lieu de l'affection, de la nostalgie. Si seulement nous pouvions oublier un instant ce qu'est la mer, comment pourrions-nous en restituer l'essence ? Cette pièce est une tentative de réponse à cette question, à travers les vagues et les interférences du souvenir : tout en cherchant, non pas un langage nouveau, mais à apporter un soin renouvelé pour celui qui, fragile et abîmé, existe déjà. *We Are Not the Waves* a été écrite à Marseille dans le cadre d'une résidence organisée par la Fondation Meyer et le couvent de La Cômérie/Montévidéo, que je remercie pour leur soutien.

Matteo Gualandi

# PÉTER EÖTVÖS

*a Call* (2015)

pour violon

---

**Effectif:** violon

**Durée:** 6 minutes

**Dédicace:** à Gérard Fleury

**Commande:** Patricia Kopatchinskaja, pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de Gérard Fleury

**Éditeur:** Schott Music

**Création:** le 26 mars 2016, à Genève (Suisse),  
par Patricia Kopatchinskaja

En 2015, Patricia Kopatchinskaja commande à Péter Eötvös une œuvre pour violon seul pour le 70<sup>e</sup> anniversaire d'un Genevois appelé Gérard Fleury. Elle crée la pièce en 2016 lors d'une réunion de famille. Eötvös s'inspire pour l'occasion d'une citation de James Joyce, extraite du 11<sup>e</sup> chapitre d'*Ulysses*, lequel est scandé par un appel (« pur, déchirant et désimourant »), le chant des sirènes.

En forme de thème et variations (parfois virtuoses), l'œuvre s'ouvre sur la présentation du thème, puis suit l'articulation et le rythme du texte anglais. L'interprète ne récite pas le texte de la partition, mais tente de façonner son éloquence grâce aux glissandos de son instrument. Le seul effet sonore inhabituel est un « silence retentissant » et répété (évocation paradoxale du chant des sirènes). Son exécution dépend de la qualité du bois du cordier. Si un lent coup d'archet sur le cordier ne produit pas le bourdonnement profond attendu, alors la solution la plus simple est de tirer l'archet en diagonale, lentement, sur le chevalet, sans que les cordes ne sonnent. Le ton de la pièce, qui joue avec l'écoute, les perceptions et les réactions aux structures musicales, est solennel et hiératique, tel un discours.



# SARAH NEMTSOV

*Keter* (2020)

pour quintette amplifié et électronique

**Effectif:** clarinette basse, alto, violoncelle, harpe préparée et désaccordée et piano préparé

**Durée:** 18 minutes

**Dédicace:** *À tous ceux qui luttent*

**Commande:** Ensemble intercontemporain

**Éditeur:** Ricordi Berlin

**Création 2024**

*Keter* [כֶּתֶר] signifie « couronne » en hébreu. Dans la Bible hébraïque, le verbe כֶּתֶר apparaît avant le substantif. Il signifie « entourer, encercler ». En hébreu post-biblique (moderne), on croise également le terme sous l'acception de « couronner » – au sens de couronner un roi ou une reine. *Keter* est également le Sefira<sup>1</sup> qui se trouve à la cime ou au sommet de l'Arbre de Vie kabbalistique – la « couronne » pourrait alors se traduire par « sommet », mais aussi par « diadème royal », car dominant les autres Sephiroth. Il se situe juste au-dessous de En Sof – l'Inconnu, l'Éternel, l'Essence divine. En tant que premier Sefira, on l'appelle « Couronne », car une couronne se porte sur la tête. Cette « Couronne » évoque également tout ce qui se situe au-dessus des capacités d'entendement de l'esprit humain. Le Zohar dit du *Keter* que c'est « la plus cachée des choses cachées ». *Keter* est invisible et incolore. Les rouleaux manuscrits de la Torah sont

traditionnellement enveloppés dans des tentures et agrémentés de « couronnes ». Une Keter Torah est un objet magnifiquement ouvragé, généralement d'argent et d'or, souvent orné de clochettes. Certaines lettres manuscrites, extraites de la Torah, l'enjolivent, décorées de petits ornements – que l'on appelle des Ketarim (pluriel), ou Tagim en araméen, c'est-à-dire des « couronnes ».

Mais la « Couronne » évoque aussi le « Corona » – bien de notre temps, celui-là.

Cette pièce pour clarinette basse, alto, violoncelle, harpe préparée et désaccordée et piano préparé a été composée pour les solistes de l'Ensemble intercontemporain. C'est une musique assez sombre, mais jalonnée de quelques lumières, tels des petits points scintillants. La sphère harmonique est élaborée à partir de 70 accords (microtonaux).

Le piano a un rôle important, on a le sentiment qu'il se traîne, ou qu'il se charrie, lui-même grâce à ces accords, au travers un espace vaste et obscur. Mais chaque instrument a son rôle, en relation, ou en différenciation (isolement), avec les autres. De temps en temps, des effets sont ajoutés aux instruments (amplifiés), transformant couleurs, dimensions ou perspectives – la harpe et le piano agissant chacun sur les effets de l'autre, témoignant de ces interrelations qui s'exprimeraient également d'un point de vue technologique.

*Keter* a été composée pendant la pandémie de coronavirus, en 2020, et est dédiée à tous ceux qui luttent.

Sarah Nemtsov

<sup>1</sup> Note du traducteur : le terme « Sefira » (pluriel : « Sephiroth ») désigne une puissance créatrice censée émaner d'une énergie universelle. Les Sephiroth, au nombre de dix, forment un « Arbre de Vie » dont la connaissance doit, dans l'idéal, concourir à rendre la vie humaine, spirituelle et matérielle, moins chaotique et plus harmonieuse.

## BIOGRAPHIES DES COMPOSITEUR·RICE·S

**Bastien David** (né en 1990)

compositeur

Bastien David est un compositeur passionné par la diversité du monde vivant. Au travers de sa musique, il explore les formes de vie du sonore. Les relations sensibles que tissent les sons entre eux, ainsi que leur capacité à se mouvoir dans le temps et dans l'espace, constituent les fondements de son inspiration.

Pensionnaire à la Villa Médicis (Rome) et lauréat du prix Hervé Dugardin, il est aujourd'hui en résidence à la Casa de Velázquez (Madrid). Il a étudié la composition avec Bernard Cavanna et José Manuel López López au conservatoire de Gennevilliers puis avec Gérard Pesson au Conservatoire de Paris.

*Les Métamorphoses*, créées en 2022 à Radio France, est la première œuvre composée par Bastien David pour le métallophone, instrument de percussion microtonal de son invention.

[brahms.ircam.fr/fr/Bastien-David](http://brahms.ircam.fr/fr/Bastien-David)

**Matteo Gualandi** (né en 1995)

compositeur

Matteo Gualandi commence à étudier la composition à Rome avec Daniele Bravi. Sa musique naît d'une réflexion sur le son, la poésie et la mémoire ; elle est marquée par l'économie de moyens et par une attention constante à la perception sensorielle.

En 2015, il intègre la Haute école de musique de Genève où il étudie avec Pascal Dusapin, Michael Jarrell et Luis Naón. En 2020, il obtient au sein de cette institution le prix Contrechamps, réservé aux personnes diplômées qui se sont illustrées au cours de leur cursus. Il poursuit ses études à Paris, à l'Ircam, où il suit le Cursus en 2020-2021, et au Conservatoire de Paris, dans la classe de Frédéric Durieux.

Il obtient des bourses de la Fondation Meyer, de la Fondation de France, et du Fonds de Tarrazi.

[brahms.ircam.fr/fr/Matteo-Gualandi](http://brahms.ircam.fr/fr/Matteo-Gualandi)

**Sarah Nemtsov** (née en 1980)

compositrice

«*Inspiration rampante*» : ainsi la radio

Deutschlandfunk décrit-elle la façon de travailler de Sarah Nemtsov. Le catalogue raisonné de la compositrice compte plus de 150 compositions, qui couvrent une grande variété de genres. Dans son langage musical idiosyncratique, elle mêle des influences diverses, de la musique ancienne au jazz, du rock à l'électro.

L'intensité de sa musique naît également de références à des contenus non musicaux. Cela inclut des questions politiques et sociales, des constellations interpersonnelles, ainsi que des emprunts aux autres arts, et notamment à la littérature, qui inspirent sa musique de manière substantielle, sensuelle et conceptuelle. Un autre aspect important de sa musique est l'exploration de la frontière entre concert et théâtre musical.

[brahms.ircam.fr/fr/Sarah-Nemtsov](http://brahms.ircam.fr/fr/Sarah-Nemtsov)

**Péter Eötvös** (né en 1944)

compositeur

Péter Eötvös mène une triple carrière de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue, faisant de lui l'une des personnalités les plus influentes dans la scène musicale aujourd'hui. Sa musique, jouée par les orchestres et les festivals du monde entier, compte plusieurs opéras parmi lesquels *Love and Other Demons*, *Le Balcon* ou *Les Trois Soeurs*, ainsi que des œuvres orchestrales et des concertos, composés pour les plus prestigieux artistes.

## BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Considéré comme l'un des plus brillants interprètes de musique contemporaine, Péter Eötvös attache également une grande importance à la transmission de son large savoir et de son expérience : c'est l'objet de l'Institut international Eötvös créé en 1991.

[brahms.ircam.fr/Peter-Eotvos](http://brahms.ircam.fr/Peter-Eotvos)

### **Hae-Sun Kang**

violoniste

Très appréciée du public, Hae-Sun Kang jouit également de l'estime de nombreux compositeurs contemporains qui lui confient régulièrement la création de leurs œuvres, dont certaines sont entrées depuis dans l'histoire de la musique contemporaine. C'est le cas d'*Anthèmes 2* pour violon et électronique de Pierre Boulez (1997), ou des concertos de Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Philippe Manoury, qui lui sont tous dédiés, ou celui de Michael Jarrell.

Hae-Sun Kang consacre régulièrement ses récitals aux œuvres dont elle est dédicataire, de la part de Hurel, Mantovani, Traversa, Stroppa, Aperghis, Furrer, Chin, Schoeller, Morciano, Fujikura ou Bedrossian. Hae-Sun Kang est soliste au sein de l'Ensemble intercontemporain depuis 1994 et professeure au Conservatoire de Paris.

[ensembleintercontemporain.com](http://ensembleintercontemporain.com)

### **Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent, sous la direction musicale de Pierre Bleuse, aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble se produit en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

[ensembleintercontemporain.com](http://ensembleintercontemporain.com)

Musiciens participant au concert

**Federico Altare** flûte

**Alain Billard** clarinette

**Dimitri Vassilakis** piano

**Valeria Kafelnikov** harpe

**Hae-Sun Kang** violon

**John Stulz** alto

**Renaud Déjardin** violoncelle

### **Serge Lemouton**

réalisateur en informatique musicale Ircam

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam.

Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et autres. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron*, *Partita 1* et *2*, et l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi.

Actuellement, il s'intéresse plus particulièrement à la transmission et la préservation des œuvres du répertoire de l'informatique musicale.

### **Augustin Muller**

réalisateur en informatique musicale Ircam

Augustin Muller est réalisateur en informatique musicale spécialisé dans l'informatique et la diffusion sonore. Il est issu d'une génération directement confrontée à la question de l'interprétation du répertoire mixte. Il travaille à l'Ircam depuis 2010 pour des projets de concerts, de recherche et de créations avec de nombreux compositeurs (Levinas, Platz, Carreño, Fourès, Eldar), musiciens et performeurs, et s'implique dans plusieurs projets au niveau de la diffusion sonore et de l'électronique live, notamment au sein de l'orchestre Le Balcon.

### **Yann Brécy**

réalisateur en informatique musicale Ircam

Yann Brécy est diplômé des Beaux-Arts. Ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale français, il mélange une pratique d'artiste et de technicien dans ses créations. C'est au travers d'installations, de sculptures cinétiques et de créations sonores qu'il explore le son, ses usages et sa relation à l'auditeur.

**Ircam****Institut de recherche et coordination  
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique.

Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

[ircam.fr](http://ircam.fr)

**Équipes techniques****Ensemble intercontemporain**

**Samuel Ferrand** régisseur général

**Victor Leborgne** régisseur de production

**Ircam**

**Léa Paintandre** régisseuse son

**Quentin Vouaux** régisseur général

**Thomas Gaudevin, Cédric Mota** assistants régisseurs

**Juliette Labbaye** régisseuse lumières

**Pierre Borde** régie vidéo

**Laurie Laprade Delizée, Kolya Larmarange** électriciens

**Anne Guyonnet** chargée de production

**Sylvain Carton** captation audio

**Eric de Gélis, Joachim Payen, Antoine Plouzen-Morvan,**

**Bastien Sabarros** captation vidéo

**Programme**

**Jérémie Szpirglas** textes et traductions

**Olivier Umecker** graphisme

# Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR



**CINÉMA, MUSIQUE, EXPO...  
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION  
DE NOS JOURNALISTES.**

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR ET L'APPLI



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@TELERAMA

# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.